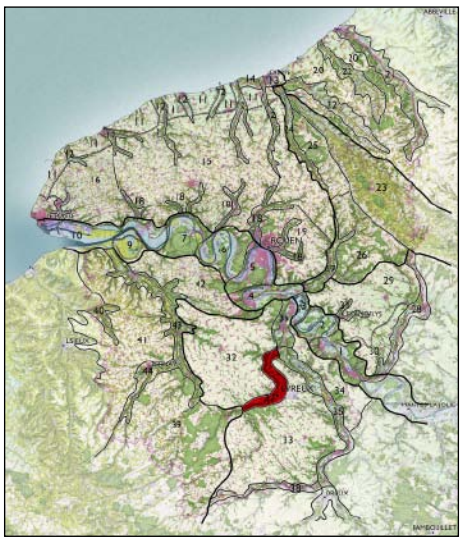
LA VALLÉE DE L'ITON

SITUATION



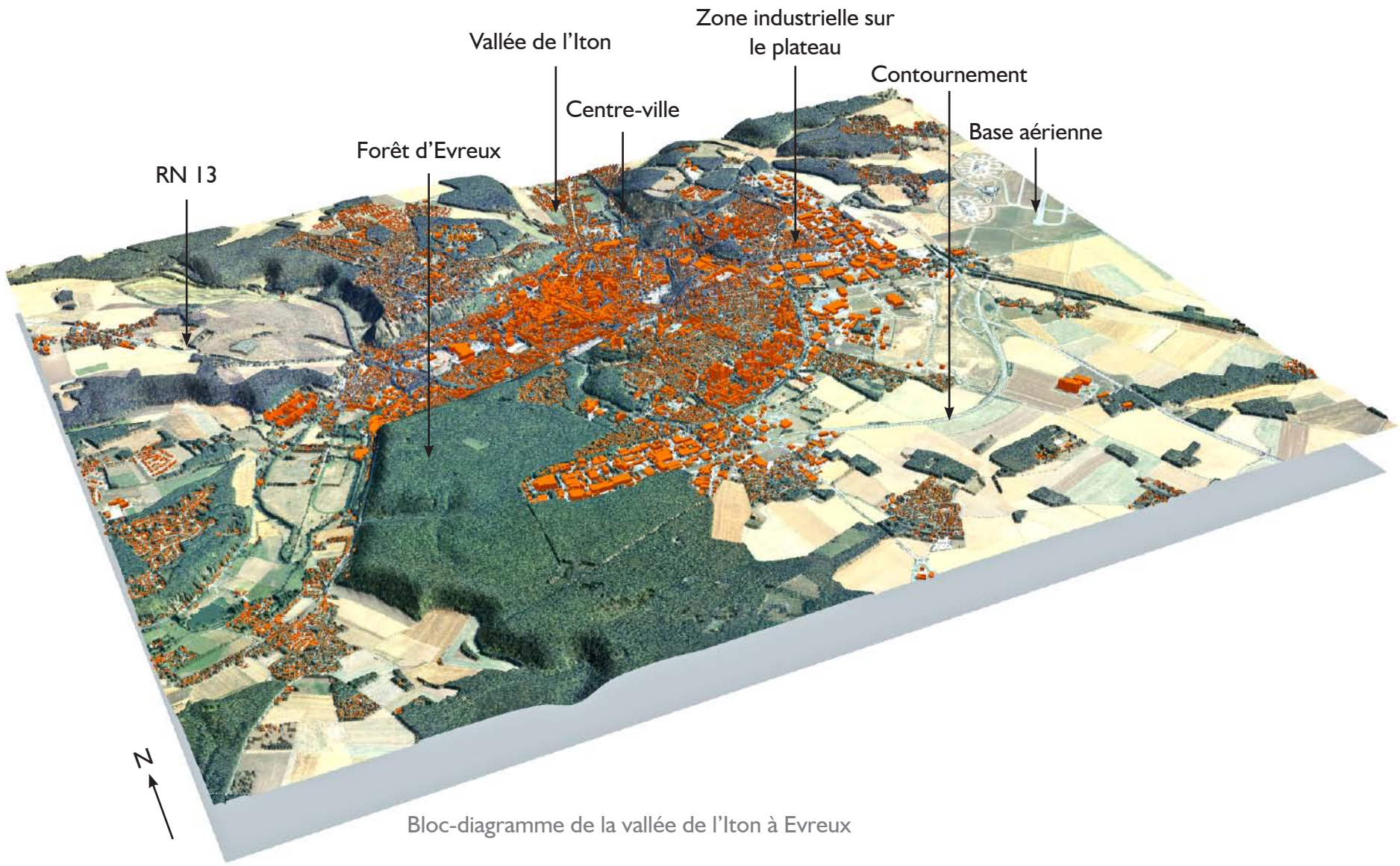
L'Iton est le principal affluent de l'Eure. Prenant sa source dans les collines du Perche, il rejoint l'Eure au niveau d'Acquigny. Séparant les plaines du Neubourg et de Saint-André, la vallée de l'Iton compose un paysage qui lui est propre depuis Bonneville-sur-Iton jusqu'à sa confluence. A l'amont, la vallée, moins large et moins profonde (le Sec-Iton), s'associe aux paysages du pays d'Ouche et de la plaine de Saint-André.

CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Vue de la vallée de l'Iton depuis Brosville : un paysage tout en rondeurs. (2010 - commune de Brosville)

Une belle vallée qui sinue au creux des plaines

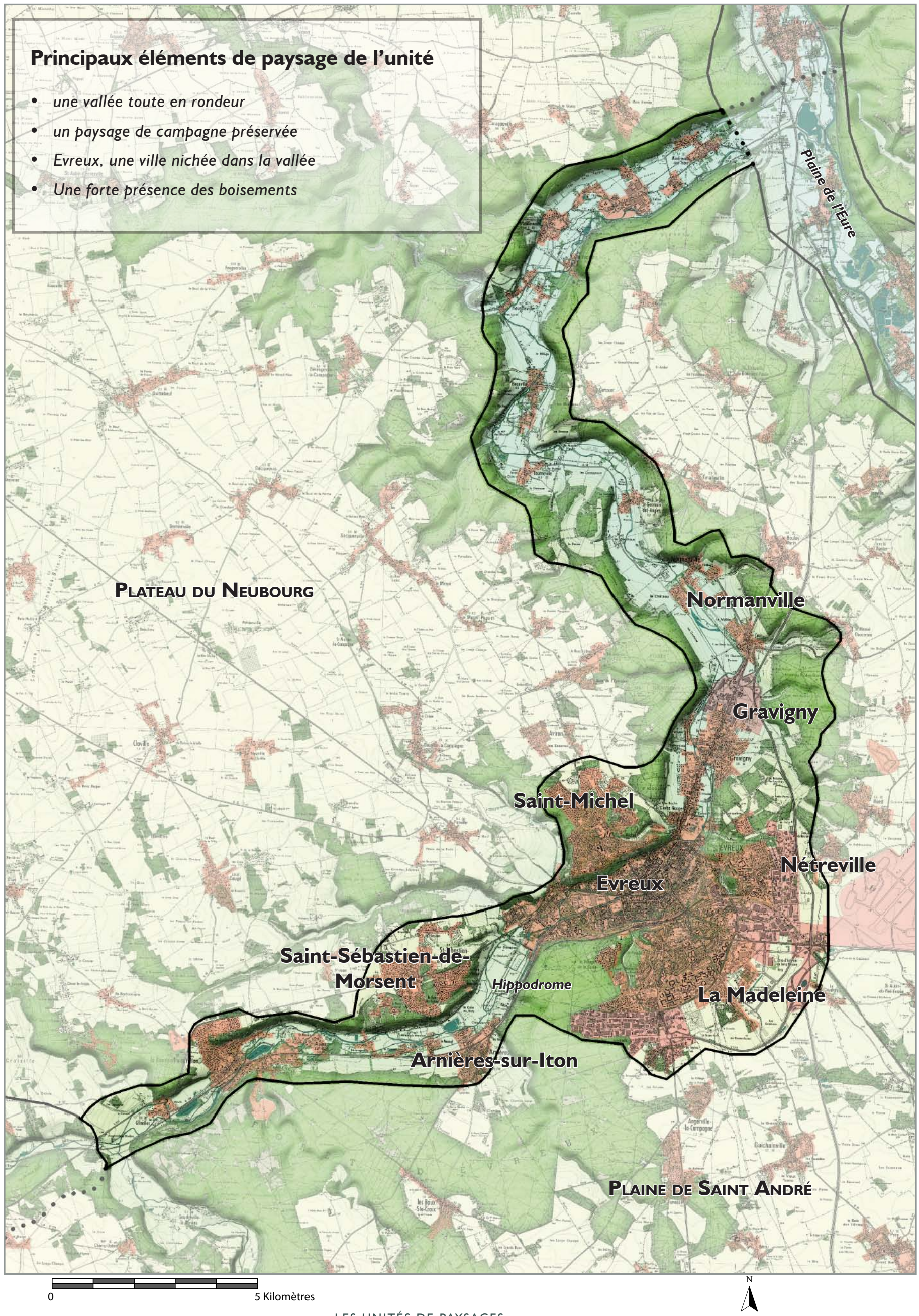
De toutes les grandes vallées de l'Eure, la vallée de l'Iton est sans doute la plus atypique. Son cours au tracé sinueux a sculpté des coteaux doux qui s'enroulent autour de la rivière, créant des paysages successifs qui s'emboitent. Se distinguant très nettement des vallées rectilignes comme l'Eure ou la Risle, la vallée de l'Iton est tout en rondeur, donnant presque un aspect de collines au cœur desquelles se déploie un paysage de campagne. Les coteaux coiffés de boisements denses, n'offrent jamais des pentes équivalentes d'un versant à l'autre et de nombreux petits affluents viennent chahuter la ligne de la vallée. Ces coteaux boisés ne l'ont pas toujours été et la dynamique de reboisement évolue encore aujourd'hui. Des prairies trop raides ou des vergers abandonnés cèdent la place à des boisements spontanés qui referment peu à peu le cadre de la vallée.



Bloc-diagramme de la vallée de l'Iton à Evreux

Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme
Fond cartographique : IGN Scan 25 - Bd Alti - Bd Topo

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°33 : LA VALLÉE DE L'ITON



Un paysage de campagne préservé à l'aval d'Evreux

A l'abri de ces versants doux et bosselés, la vallée offre un paysage harmonieux et équilibré entre villages, cultures, prairies et boisements. C'est un paysage de campagne où les habitations se lovent dans une enveloppe arborée, où les versants se couvrent de prairies et de champs cultivés, où les fruitiers isolés ou en vergers ponctuent encore les pentes. De Normanville à Amfreville-sur-Iton, la vallée conserve cette image rurale. Les villages restent distants les uns des autres et leur territoire agricole continue de les envelopper.

Dans le fond de vallée la rivière est jalonnée par une riche ripisylve qui souligne la trace du cours d'eau.

Les coteaux doux et festonnés de la vallée de l'Iton, à l'aval d'Evreux. (2010 - commune de Brosville)

Brosville : un bel équilibre d'occupation du sol, associant bâti, cultures, prairies, vergers et bois. (2010 - commune de Brosville)

Evreux, une ville nichée dans la vallée

C'est au creux de la vallée de l'Iton que la ville d'Evreux s'est installée. Profitant d'un léger évasement de la vallée, la ville s'est, à l'origine, développée dans la plaine alluviale aux bords de la rivière. Jusqu'à la première moitié du 20e siècle, la ville est restée contenue dans l'emprise de la vallée. Ce n'est qu'après la guerre, qui fut très destructrice pour le centre ville, qu'Evreux s'est développée sur les plateaux, dans les quartiers de la Madeleine et de Saint-Michel. Ces trente dernières années, l'extension de la ville s'est fortement étendue jusqu'à rejoindre la base aérienne, et les zones d'activités encerclent à présent tout le Sud-est de la ville.

La ville d'Evreux reste encore tenue dans la vallée grâce aux coteaux boisés qui la cernent. Vue panoramique depuis les pentes de Saint-Michel. (2010)

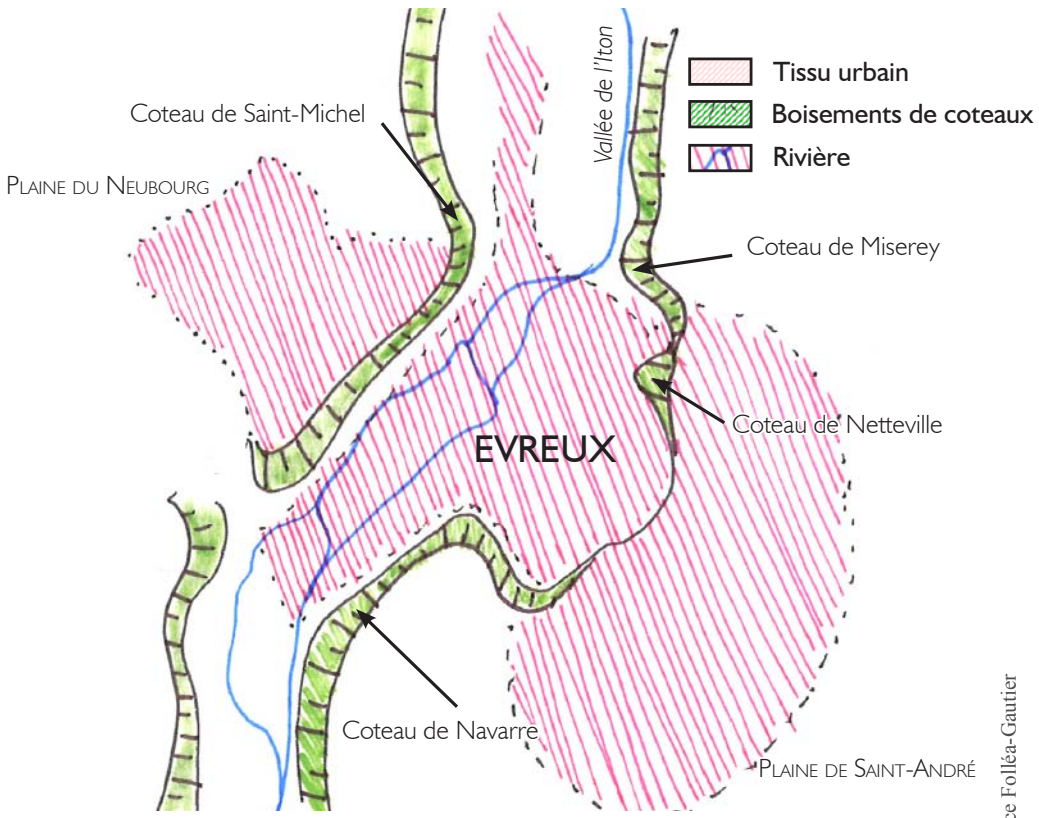
Pourtant Evreux reste attachée à la vallée et les coteaux boisés qui la cernent délimitent encore clairement son espace. Le coteau de Saint-Michel est particulièrement important car il est perceptible depuis les rues du centre ville, servant de repère au cœur même du tissu bâti.

Au cœur de la ville, la rivière se scinde en de multiples bras qui se faufilent entre les habitations. Des aménagements récents ont mis en valeur la présence de l'eau en milieu urbain. Il en résulte des espaces publics agréables et conviviaux où l'eau reste apparente et changeante, faisant prendre conscience de la dangerosité à vouloir « oublier » l'eau.

Vue sur le coteau de saint-Michel depuis le centre ville. (2010 - commune d'Evreux)

L'Eure au coeur du tissu urbain d'Evreux : un espace public de grande qualité. (2010 - commune d'Evreux)

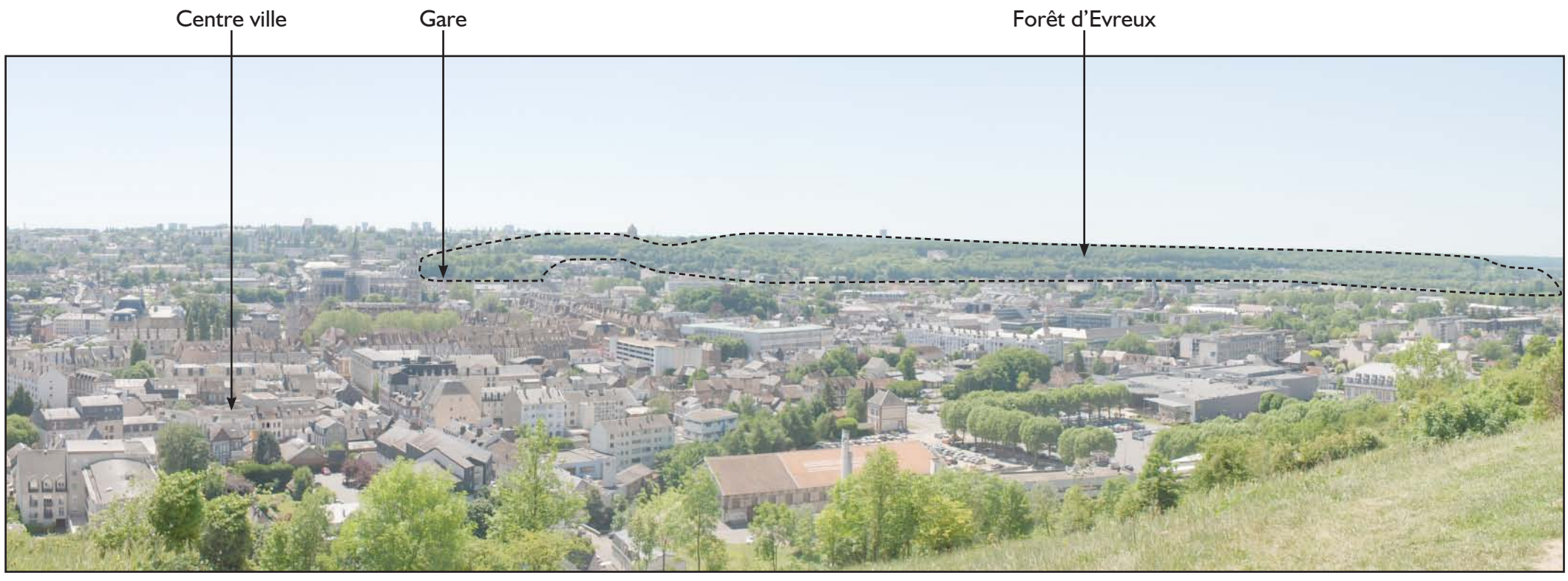
Extrait de l'Atlas de Trudaine, 18ème siècle.



Agence Folléa-Gautier

Schéma d'organisation d'Evreux, par rapport à la vallée de l'Iton.

La ville d'Evreux conserve une image de ville de vallée grâce aux bandeaux boisés qui couvrent les coteaux, rappelant l'implantation d'origine au creux de la vallée.



Des espaces agricoles menacés dans la plaine alluviale

Avant de se développer sur les plateaux, Evreux s'est d'abord étendue dans la plaine alluviale. Dès la fin du 19e siècle, de nouveaux quartiers se sont construits au nord et au sud de la ville. Aujourd'hui, l'urbanisation rejoint Gravigny au nord et les espaces agricoles entre Gravigny et Normanville semblent menacés par la pression urbaine. Au sud d'Evreux, l'hippodrome marque encore la limite de l'extension de la ville, maintenant une distance avec Arnières-sur-Iton. Mais cette coupure d'urbanisation risque de disparaître avec le projet de contournement ouest d'Evreux. Cette infrastructure risque d'engendrer une conurbation généralisée avec l'ensemble des communes limitrophes (Saint-Sébastien-de-Mosent, Arnières-sur-Iton). Passant trop près du centre, l'infrastructure sera vite prise dans l'urbanisation, créant des nuisances en terme de continuité, de pollution et de bruit. Ces espaces ouverts non construits aux portes de la ville sont, non seulement des espaces de qualité pour leur valeur paysagère ou leur valeur d'évasion pour la ville, mais ce sont aussi des espaces nécessaires pour l'épanchement des crues de la rivière, diminuant l'impact des inondations des zones habitées.

Prairies pâturées au Nord de Gravigny : des espaces agricoles menacés par l'arrivée du bâti. (2010 - commune de Normanville)

Nombreux sont les ouvrages hydrauliques qui jalonnent les petits bras de l'Iton. Essentiels au bon écoulement de la rivière, ils sont aussi des lieux de qualité à préserver. (2010 - commune Pacy-sur-Eure)

Un patrimoine historique lié à l'industrie

La prospérité de la ville d'Evreux vient en grande partie de la présence de l'eau. Depuis le moyen-âge de très nombreux moulins jalonnaient la rivière, servant à moudre les grains produits sur les plateaux céréaliers. C'est au 19e siècle que s'est développée toute une industrie utilisant la force hydraulique de l'Iton. Aussi voyait-on fleurir de grands bâtiments en briques, accompagné parfois d'une haute cheminée qui furent le site d'une filature, d'une papeterie ou d'une fonderie. Ces bâtiments, dont beaucoup ont disparu, sont aujourd'hui la mémoire de ce passé industriel lié à l'eau, mémoire de la rivière et de ses aménagements. Il conviendrait de les préserver comme témoignage du passée industriel de la ville.

Des entrées de ville peu valorisées

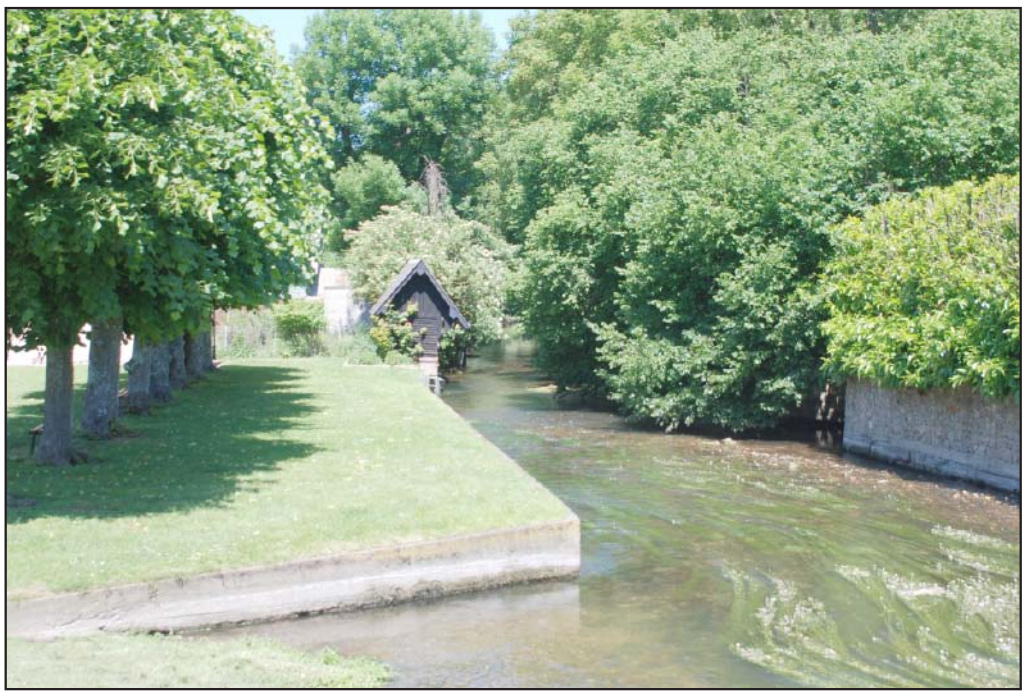
Du fait de sa position au creux de la vallée, Evreux pourrait proposer des entrées de ville spectaculaires, notamment depuis la RN 13 en venant de Pacy-sur-Eure et du Neubourg, où la ville se découvre de façon soudaine. Ce n'est malheureusement pas le cas dans la descente de Parville, où les nouveaux aménagements routiers ont occulter la vu dominante sur la ville par des terrassements exagérés et une débauche de mobiliers fonctionnels. Ce n'est pas non plus le cas de l'entrée de ville est, sur l'avenue Pierre Semart, même si on souligne un traitement qualitatif des abords de la voie dans la traversée de la zone d'activités de Netreville. De même, l'entrée depuis la vallée par Gravigny, au Nord (RD 155), ne donne pas une image valorisante, avec son cortège de bâtiments d'activités mêlées à des habitations. Seules l'entrée de ville depuis Arnières-sur-Iton reste encore de qualité grâce à une transition nette entre l'espace naturel ou cultivé de la vallée et les quartiers habités du Clos Saint-Louis.

Entrée de ville Sud d'Evreux. (2010)

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Les bords de l'eau et les prairies humides, des espaces de nature et de détente :

- Préservation et gestion des ripisylves et des espaces ouverts d'accompagnement.
- Protection et gestion de la biodiversité dans les zones humides.
- Préservation et confortement des structures végétales en place (haies, arbres isolés).
- Maintien des prairies en bords de rivière.
- Création de circulations douces et de sentiers.
- Maîtrise qualitative de l'accueil du public.
- Entretien des ouvrages hydrauliques.



Les bords de l'eau et plus particulièrement dans les villages et les villes, sont des lieux de qualité, des espaces d'agrément.

Les espaces ouverts sur les coteaux sont à la fois des lieux de diversité paysagère et des sites offrant des ouvertures visuelles panoramiques sur la vallée.

Les coteaux, une alternance équilibrée de boisements et d'espaces ouverts :

- Repérage des ouvertures visuelles, préservation et mise en valeur des ouvertures vers la vallée et des vues sur le lointain.
- Préservation des prairies et vergers sur les pentes.
- Préservation de la ligne de crête boisée.
- Maintien d'une présence végétale sur les coteaux urbanisés.
- Arrêt des constructions sur le haut des pentes.

Les espaces agricoles de la plaine alluviale :

- Préservation de l'activité agricole dans la plaine aux portes de la ville.
- Maintien d'une agriculture spécifique : élevage, maraîchage et vergers.
- Développement de circuits courts de distribution des produits agricoles.

Le patrimoine industriel :

- Repérage et préservation des bâtiments les plus intéressants.
- Reconversion de ces locaux vers des équipements publics ou de l'habitat.
- Réaménagement des abords.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Les extensions d'urbanisation et la consommation de l'espace :

- Recherche d'emplacements appropriés en accord avec le site bâti.
- Confortement des centralités existantes.
- Traitement des lisières urbaines.
- Arrêt de l'urbanisation linéaire.
- Maintien des coupures d'urbanisation entre les villages.

Les routes peu valorisées d'entrées de villes, notamment la RD 155 au Nord d'Evreux :

- Traitement des abords de la route.
- Plantations d'arbres de haute-tige.
- Organisation des entrées des bâtiments d'activités.
- Emfouissement des réseaux aériens.

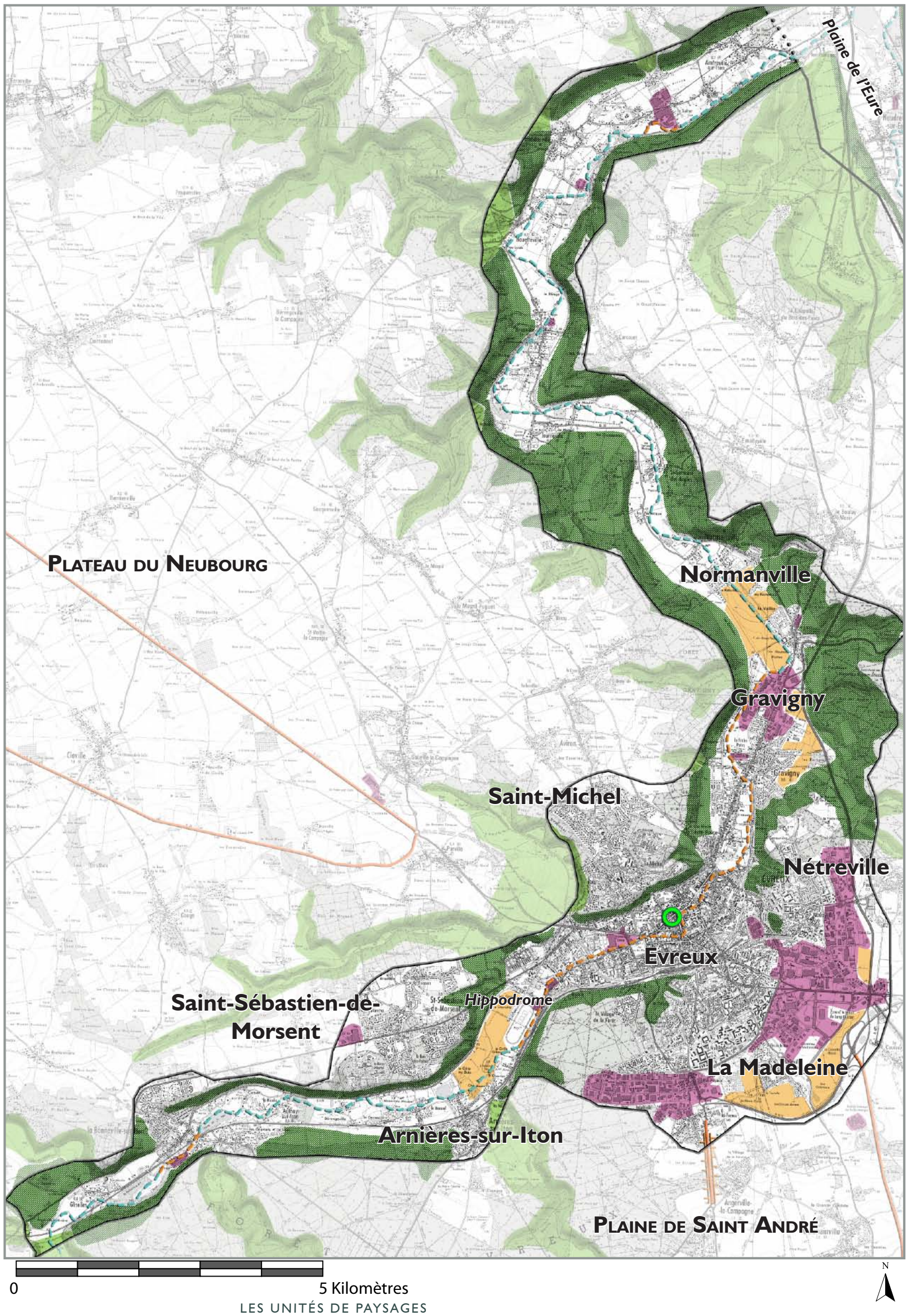
Les espaces publics dégradés des zones industrielles et commerciales du plateau :

- Requalification des chaussées avec réduction des surlargeurs.
- Réaménagement des accès et des zones de stationnement pour les activités commerciales.
- Revalorisation des façades, plantation le long des clôtures.
- Création et valorisation des espaces publics.
- Plantations d'arbres d'alignement.
- Enfouissement des réseaux.

Urbanisation linéaire le long de la RD 155 à Evreux : une entrée de ville peu valorisante.

CARTE DES ENJEUX N°33 : LA VALLÉE DE L'ITON

Légende des enjeux en dernière page



Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme - Fond cartographique : IGN Scan 25

LES UNITÉS DE PAYSAGES